évadé, annonce la décision arrêtée de l'ennemi d'un assaut nocturne : éveil des sentinelles, fausse alarme.—Le 30, même affirmation d'un déserteur irlandais : - le 31, en offet, expire l'engagement du bataillon new-yorkais. — Les plans de Montgomery sont arrêtés : assaut vigoureux des barricades élevées dans les rues de la basse-ville, accès au port pour incendier les vaisseaux, indignation des négociants contre Carleton, ouverture des portes de la ville par des affidés sympathiques ; coopération intense des troupes d'Arnold, lequel a souvent visité Québec comme maquignon... — Le 15 déc., a paru l'emphatique proclamation du général à l'armée entière. — Avec 300 hommes, Livingstone doit simuler une attaque contre les fortifications, tandis que le général et Arnold, avec 500 et 700 hommes, -- en tout 1500 combattants contre les 1500 de Carleton — se porteront, le long du fleuve et du Saint-Charles, contre la basse-ville. - Le mot d'ordre des Anglais est Saint-Denis; Carleton a assigné son poste à chaque bataillon.

20 Assauts successifs : - le 31 décembre, à deux heures du matin, les Américains exposés à une tempête de neige soufflant du nord-est, portent à leur coiffure un bout de papier avec la devise Liberté ou Mort, résolus à remporter une victoire décisive, se précipitent à l'attaque. — Montgomery et ses bataillons, la neige jusqu'aux genoux, avec une désespérante lenteur, franchissent le mille et demi qui s'étend le long de la berge étroite entre l'Anse-de-Wolfe et le Cap-Diamant - vers 5 heures. — Depuis une heure déjà, Livingstone a lancé son simulacre d'attaque, donné le signal de l'assaut général par deux fusées vertes. — En même temps, le son des cloches et la voix des tambours, en ville, font entendre l'appel aux armes et aux postes respectifs. — Les bombes éclatent dans toutes les directions, terrifiant les femmes et les enfants ; les décharges de mousqueterie éclairent la sombre matinée, laissant apercevoir les ennemis au faubourg Saint-Jean, près de la porte Saint-Louis .— Sur la Place-d'Armes, Carleton et Maclean sont prêts à parer aux éventualités... — Au nord et au sud de la basse-ville, les détachements se tiennent fermes aux barricacdes de Près-de-Ville à gauche et du Saut-au-Matelot à droite : - 50 braves, au premier poste, sont là sous les ordres du capitaine Barnesfare (15 marins), du capitaine Chabot et du lieutenant Picard (30 Canadiens), du sergent McQuarters et du marchand québecois John Coffin (5 artilleurs), avec 4 canons moyens à double charge; - les 500 soldats de Montgomery, doublant le Cap-Diamant se présentent en face de la barricade muette : soudain part le cri : Feu ! lancé par Barnesfare. — Grenades et volée de 42 mousquets jettent sur le sol le général, deux de ses officiers, dix soldats, mettent en déroute les bataillons que poursuivent les défenseurs... On cesse la poursuite ; une fausse alarme est sur le point de débander les 50 vainqueurs, quand arrive un renfort envoyé par Carleton. — Tous alors s'élancent vers le Saut-au-Matelot, où Arnold avec 700 volontaires donne l'assaut de maison à maison, s'approchant de la Porte du Pulais. — Soudain le commandant tombe grièvement biessé; mais

80 Assaut. suivi de la défaite